

## BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les  
gloires de Marie.

(St Bernard).

"Le Vénérable Jean-Claude Colin", fondateur de la Société de Marie, par A. Cothenet; in-12 de 130 pages; prix: 2 francs; en vente chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris-VI, Garneau, rue Buade, Québec, Granger et Librairie Notre-Dame, Montréal.

"Fondateur", disait l'abbé Colin, "il n'y a pas eu de fondateur chez nous, c'est la Sainte Vierge qui a tout fait." L'auteur de cette modeste biographie nous raconte comment la Sainte Vierge "a tout fait" dans la fondation de sa triple Société. "Elle lui a mis la plume à la main pour rédiger les premières pensées qui devaient servir de fondement aux Constitutions", et pour "jeter sur le papier les premières bases d'une Règle, sans prévoir tout ce qui pourrait en résulter."

La fin spéciale de sa société étant de reproduire Nazareth, de continuer Nazareth, de montrer au monde, en action, le mystère de Nazareth, elle devait briller par son humilité. Toute sa vie, il donna l'exemple de cette sublime vertu. "Quand Dieu voulut fonder cette petite société," répétait-il souvent, "il choisit celui qui était le plus indigne et le plus coupable, et avec cet instrument, l'oeuvre a réussi". "Vierge Sainte", s'écria-t-il, le jour de son élévation au supérieurat, "voici à vos pieds le plus faible, le plus misérable de vos enfants; il vous reconnaît pour sa Mère, son Avocate, et sa Souveraine; il dépose entre vos mains tout ce qui le concerne, sa vie, son emploi, son éternité..... Il se reconnaît indigne, Vierge sainte, d'être au milieu de ses frères votre représentant, votre lieutenant. O la meilleure des mères, accordez-lui la grâce que d'autres lui refusent; agréez qu'il se démette entre vos mains de son emploi, de sa charge, et qu'il choisisse pour le remplacer et conduire cette famille qui vous appartient, le glorieux saint Joseph, votre auguste Epoux!"

Le Père Colin sut toujours unir et équilibrer toutes choses, la dévotion au Pape et la dévotion à l'épiscopat, suivant en cela le sens de l'Eglise, l'esprit de l'Eglise, l'esprit dont l'Eglise a été animée dès son berceau. Faut-il ajouter que son équilibre se révèle jusque dans sa dévotion à la Sainte Vierge? Y a-t-il un équilibre à garder quand il s'agit de Marie? Ne semble-t-il pas que ce soit là une question presque déplacée, surtout quand il s'agit du P. Colin, lui qui a tant aimé la Sainte Vierge; lui dont la dévotion à la Sainte Vierge faisait joindre les mains d'admiration au B. Curé d'Ars; lui qui n'a vécu que pour faire connaître et aimer la Sainte Vierge, qui en parlait sans cesse, qui ne pouvait entendre prononcer son nom sans être ému jusqu'au fond de l'âme et comme transporté, sans